

1. Septembre 1784. 9

tems, ne feront pas peu surpris de voir ce portrait de Cortès, auquel son zele pour la religion a bien mérité les injures & les calomnies dont les philosophes ont chargé sa mémoire. Si ce portrait pouvoit être suspect, on en vérifieroit la ressemblance dans les lettres originales de Cortès, où ce grand homme se peint lui-même avec une candeur & une vérité, qui ne laissent rien à désirer *. Notre judicieux historien continue de la sorte.

* 15 Mars
1779. P. 393.

“ Ce fut la cause de la nature & de son
” auteur, du Dieu Créateur & Pere de tous
” les hommes, que Cortès prétendit venger;
” quand il les vit immolés comme des brutes,
” & de préférence aux brutes, sur les au-
” tels des démons: divinités homicides, qui
” en pleine liberté, prenoient leurs délices
” à s’abreuver de sang humain, dans les té-
” nebres d’une superstition où ils regnoient
” presque aussi absolument que dans celles
” de l’enfer. ”

Le détail des abominations que fit cesser l’empire des Espagnols dans ces contrées lointaines a de quoi faire frémir des âmes chrétiennes; & les égards dus à des lecteurs délicats, eussent sans doute engagé M^r. B. à les supprimer, s’il n’étoit pas nécessaire de montrer les choses sans voile, pour confondre à jamais l’hypocrite philosophie qui ose s’élever contre des expéditions qui terminerent ces scènes de sang, pour faire germer dans des cœurs barbares & corrompus la douce & vivifiante lumière de l’Evangile. “ Avant de pénétrer
” dans la ville de Mexique, Cortès fut cent